

FRANCOPHONIE ET DIDACTIQUE DU CONTE AFRICAIN : MORPHOLOGIE, FONCTIONNALITE, INTER-CULTURALITE ET MORALITE

Par Julien Koffi GBAGUIDI

E-mail : gkjulio@yahoo.fr

Abstract:

The African story is a literary genre that could build a cultural unity within the Francophone through morphology and functionality. It is also a source of building global citizenship through the relevance of moral precepts. A more instrumental orientation of didactic tales through the formal education system is necessary for teachers and educationalists.

Therefore, from classical literary texts in Francophone Africa, this research was based on linguistic tools of literary analysis to present the educational reach of African tales.

Keywords: *tale - French - universal citizenship - language tool - teaching.*

Introduction

Dans la plupart des pays francophones d'Afrique, il existe une pluralité linguistique. Toutefois cette situation de multilinguisme n'est pas un frein majeur à la construction de l'unité nationale au sein de chaque pays africain plurilingue. La langue française et les convergences culturelles constituent deux canaux de rapprochement intrinsèque des diversités linguistiques. La didactique des contes africains en français présente des aspects de consolidation de la francophonie et constitue un vecteur de façonnage du citoyen universel à partir du milieu scolaire.

1. Problématique

Le problème posé par la présente recherche est celui des effets didactiques des contes africains en milieu scolaire francophone. De ce problème, il se dégage les questions sous-jacentes ci-après :

- (Q1) : Comment se présente la morphologie du conte africain ?
- (Q2) : Le conte africain écrit en français fonctionne-t-il sans les cultures africaines ?
- (Q3) : La moralité des contes africains est-elle universelle ou présente-t-elle des spécificités différentielles ?

Notre contribution est focalisée sur la nécessité de la renaissance des récits mythiques pour déconstruire et reconstruire l'homme africain exposé de façon ambiante ou latente à des conflits ethniques, claniques et religieux menaçant l'unité alors même que la francophonie prône des valeurs universelles telles, que l'union, l'amour, l'unité et la démocratie.

2. Matériel et méthode

Le matériel d'analyse est essentiellement constitué de corpus littéraire portant sur des textes littéraires classiques aux programmes ou non en Afrique occidentale francophone. Il s'agit des ouvrages ci-après :

- *Les contes populaires d'Afrique occidentale* d'Equiblecq ;
- *Soundjata ou l'Epopée manding* de Niane Djibril Tamsir ;
- *Les contes d'Amadou koumba et les nouveaux contes d'Amadou koumba* de Diop Birago ;
- *Le dilemme* de Serpos Abdou Tidjani
- *Le pagne noir* de Dadié Bernard ;
- *Morphologie et fonctionnalité du conte africain* de Kpogodo.

Par ailleurs, nous avons exploité les outils linguistiques d'analyse littéraire de contes proposés par Julien Greimas (1966 et 1970), Vladimir Propp (1983). Notre méthode d'analyse est basée sur une approche portant sur les besoins de communication entre gens qui ne parlent pas la même langue.

Toutefois l’environnement géopolitique de la francophonie offre la langue véhiculaire qu’est le français comme solution à la barrière linguistique.

Nous référant à la définition du terme didactique, nous concevons qu’il a pour signification étymologique : « qui est propre à instruire » et « ensemble de moyens, techniques et procédés qui concourent à l’appropriation pour un sujet donné, d’éléments nouveaux de tous ordres ». (Martinez P. 1996/2012 : 3)

Partant de cette définition, notre recherche conduit à une réflexion sur la portée didactique des contes africains en Afrique occidentale francophone, au sein de la Francophonie et au sein de l’humanité toute entière par rapprochement systémique avec les notions de globalisation et de mondialisation. Ainsi certains mots clés de la didactique des langues vont-ils enrichir cette réflexion. Il s’agit de : Manuel, Métalangue, Méthode, Motivation, Multilingue, Programme, Situation, Société, Stratégies, Technologies de l’Information et de la communication Appliquées à l’Enseignement (TICE) et Traduction.

Nous pensons que les médias ont un rôle important dans l’exploitation didactique des contes. En effet, les médias influencent les comportements des apprenants qui tendent à privilégier la télévision, la radio et l’internet au détriment des livres de lecture. La communication par les médias peut paraître négative pour les apprenants. Or, nous pensons qu’on peut exploiter le même canal de communication pour faire renaître la tradition du conte dans les sociétés et dans les écoles en Afrique francophone.

3. Résultats et discussion

Pour une interprétation du récit mythique, Greimas (1970) écrit : « nous essayons d’appliquer ici à l’analyse du récit mythique les formulations des unités narratives obtenues essentiellement par le réexamen de l’étude de Propp sur la structure du conte populaire ». Quant à Propp (1983), il explique que : « lorsqu’on analyse un texte, il faut d’abord déterminer de combien de séquences il se compose ; chaque nouveau méfait ou préjudice, chaque nouveau manque est une séquence ». Pour notre part, nous nous focaliserons sur les méfaits ou préjudices, source de didactique des préceptes moraux.

3.1 De l’analyse de la morphologie du conte africain

Le conte africain est fortement poétique même s’il n’est pas rimé comme la fable européenne. En revanche, il est rythmé. Selon notre observation des contes africains, nous déduisons que le conte africain peut être analysé suivant quatre niveaux :

- Le niveau prosodique englobant les données phonétiques et musicales à travers harmonie rythmique, refrain musical et variation tonale ;
- Le niveau sémantique et pragmatique à travers personnages mythiques et métaphores grammaticales établissant des liens tacites entre mots et images ;
- Le niveau morphosyntaxique favorisant le choix des mots par le contenu pour assurer aux énoncés ou aux phrases du récit l’esthétique lexico-sémantique et prosodique ;
- Le niveau fictionnel qui met l’accent sur le mythe comme base morphologique, lequel mythe est décliné en séquences merveilleuses algorithmiques d’opposition entre méfait, manque (insatisfaction) et bienfait abondance (satisfaction).

3.2 De l’analyse de la fonctionnalité du conte africain

L’analyse fonctionnelle se présente comme une sorte de récapitulation des éléments de l’ensemble des séquences qui jette une grande clarté sur le déroulement du conte (Kpogodo, 2011 : 16). La fonctionnalité présentée par Kpogodo (2011) présente les traits ci- après :

ABREVIATIONS	CORRESPONDANCES
D1	Destinateur
D2	Destinateur
T	Traître ou Trahison, Dérogation à une autorité quelconque ou à une loi ou bien toute tentative de tromper
V	Victime
Q	Quête ou Quêteur

S	Héros non encore qualifié ou qui a perdu ce qui le qualifiait, qui lui accordait une certaine valeur
M	Méchant ou Agresseur

De nos observations et à travers nos lectures, nous déduisons que la plupart des contes africains fonctionnent selon les traits canoniques proposés par Kpogodo (2011).

Aussi, d'un point de vue structurel, le conte africain a-t-il la flexibilité stylistique de fonctionner avec une pluralité de types de texte (narratif, descriptif, informatif, explicatif, argumentatif, injonctif ludique à travers des devinettes et dialogues). Le conte africain exploite les techniques, les règles et les codes qui sont à la base de l'art oratoire.

Dans une perspective pédagogique, on peut déduire que le conte africain respecte les lois générales qui permettent de rendre compte de la conception et de l'écriture des textes classiques. Or ces principes dépendent de l'art oratoire que les Grecs ont nommé la rhétorique (Forestier G., 1993 : 7).

En effet, faire de l'art revient à reproduire la nature au travers du critère de la raison ; c'est saisir ce qui dans la nature est permanent, achevé et universel. Le conte africain est fondé sur une rhétorique narrative dont la déclinaison basique est :

- La parole persuasive ;
- L'adaptation à l'objet africain ;
- La composition personnelle du discours malgré la forme canonique interculturelle ou universelle fixe ;
- L'argumentation justificative des comportements langagiers des actants ;
- L'organisation et l'ornementation du discours au gré du conteur ;
- L'activité actancielle à travers destinataire, Destinataire, Sujet, Adjuvant, Objet et Opposant.

3.3 De l'analyse de l'interculturalité dans le conte africain

D'un point de vue interculturel, le conte africain est amovible selon la diversité culturelle de l'Afrique, et ce, par le truchement de la métaphore grammaticale. La métaphore permet d'établir des liens culturels entre les images universelles et les personnages variés du récit narratif du conte africain.

En effet, le contexte africain du conte montre que le mot lexical est différent du mot grammatical. Ce dernier fonctionne dans un contexte de métaphore grammaticale en se rapportant à plusieurs sèmes, c'est-à-dire plusieurs niveaux de significations qui correspondent aux différents sens donnés par les dictionnaires auxquels s'ajoutent des sens donnés par le contexte du mot lorsqu'il est mis en situation dans une phrase. Dans le conte africain, seule la valeur dénotative du mot est mise en jeu, c'est-à-dire celle qui fait référence à la chose que désigne ce mot en contexte.

Dans certains contes africains, la manifestation de l'intelligence est présentée par le rapport métaphorique entre la rapidité et la vitesse de course du lièvre alors que dans d'autres contextes, c'est le calme, la patience, les pas rationnels de la tortue qui incarnent cette intelligence : « *Qui va lentement va sûrement* ».

Les titres de contes « Les cordes, la meule, le vol, le fantôme, les trois princesses, le mariage, le coupeur de bourse, l'habit, une calabasse, une cravache et le manioc. » dans Kpogodo (2001) sont à la fois métaphoriques et évocateurs de situations de vie en Afrique et dans le monde entier. Par ailleurs, Raouf Mama dans « *Pourquoi les singes vivent dans les arbres et autres contes du Bénin ?* » part de la tradition orale béninoise et des cultures des peuples du Bénin pour aborder des expériences humaines de portée universelle. Dans la préface de l'ouvrage, on peut retenir non seulement une brève présentation mais aussi des témoignages du monde scientifique anglophone américain comme pour dire que la francophonie a aussi droit de cité dans l'espace anglophone.

En effet, on peut y lire : « Ce livre est un ouvrage conçu pour tous ceux qui aiment les contes. 'Pourquoi les singes vivent dans les arbres' est un riche tableau de récits oraux venant d'une grande diversité de groupes ethniques béninois. On y trouve des contes de fourbe et des contes sacrés mettant en scène les plus puissants aussi bien que les plus humbles représentants de la race humaine, de la nature et du monde spirituel ... »

On peut aussi se servir des TICE pour sa large diffusion. Enfin à partir d'une rigueur méthodologique (Bogniaho, 2011), on peut faire collecter des contes authentiques par les apprenants et même à proposer de nouvelles versions (Mama, 2014) portant sur des thèmes contemporains et universels.

Ces contes qui transcendent le temps et l'espace nous rappellent la force de l'amour, les dangers de la cupidité et de l'orgueil ainsi que les vertus rédemptrices que sont le courage, l'humilité et la bonté.

La République du Bénin, connue autrefois sous le nom de Dahomey, est dotée d'une belle tradition orale, l'une des plus riches au monde. En tant qu'éléments de littérature orale et d'histoire culturelle, ces contes béninois illuminent certaines des valeurs et des croyances ainsi que des coutumes et traditions du peuple béninois.

« Les paraboles d'enchantement, de faits magiques, et de bon sens de Raouf Mama s'inscrivent d'emblée dans la même tradition orale qui imprègne les œuvres de grands auteurs africains comme Wole Soyinka et Chinua Achebe. Cependant, les messages universels que véhiculent ces beaux contes font de ce livre un ouvrage qui nous parle, comme le dit Mama lui-même de la dignité humaine, des émerveillements de la vie et de l'unicité de la race humaine ». (Joe Bruchac, auteur de *At the End of Ridge Road*).

Dans ces contes charmants, comme dans la vie, la sagesse est la vérité tout court.

L'ouvrage de Raouf Mama est inspiré des cultures de plusieurs communautés linguistiques du Bénin comme en témoignent les titres et les sous-titre ci-après :

1. Pourquoi les singes vivent dans les Arbres, Nouvelle version d'un conte de l'ethnie¹ Boko du nord Bénin.
2. Pourquoi le Soleil brille le jour et la lune luit la Nuit, Nouvelle version d'un conte de l'ethnie Fon du centre et du sud du Bénin.
3. Pourquoi l'Abeille fait du Miel et le Serpent rampe sur le Ventre, Nouvelle version d'un conte de l'ethnie Sahouè du Sud-Ouest du Bénin.
4. Comment le Bouc se tira d'un mauvais pas, Nouvelle version d'un conte de l'ethnie Aja du Sud-ouest du Bénin.
5. Vérité et Mensonge, Nouvelle version d'un conte de l'ethnie Maxi du centre du Bénin
6. La Jarre et le collier, Nouvelle version d'un conte de l'ethnie Fon du centre du Bénin.
7. Louis Magbo, Nouvelle version d'un conte de l'ethnie Maxi du centre du Bénin.
8. Le Prince prodigue, Nouvelle version d'un conte de l'ethnie Fon du centre du Bénin.
9. L'Aveugle et la Lampe, Nouvelle version d'un conte de l'ethnie Aïzo du sud du Bénin.
10. Le mets le plus délicieux du monde, Nouvelle version d'un conte de l'ethnie Nago
11. La Jarre trouée, Nouvelle version d'une légende de l'ancien royaume du Dahomey
12. Un Ami c'est de l'or, Nouvelle version d'un conte de l'ethnie Fon de la région centrale du Bénin.
13. Le Miracle de l'Amour, Nouvelle version d'un conte de l'ethnie Maxi du centre du Bénin.
14. Le Vieux sage, Nouvelle version d'un conte Nago² du centre du Bénin.

3.4 De l'analyse de la moralité

La molarité de la moralité dans les contes africains est selon nous universelle. Nous conformant au béhaviorisme molaire et téléologique (Lalande, 1926 /2006 : 643 – 644), nous pouvons dire que la morale dans le conte africain concerne le mouvement d'ensemble de la masse critique de la conscience humaine. La réaction psychologique qu'ils génèrent forme un tout indépendamment de l'origine sociolinguistique et des personnages des contes. La morale dans un conte « fon » du Bénin, d'Afrique et de la Francophonie est une morale universelle. Le conte africain permet de séparer le Bien du Mal, comme dans la plupart des écrits de révélation théologique.

Dans la lecture du recueil de contes, on y trouve les mots cabière oyo, etc. dans le conte suivant intitulé *Jarre trouée*, on peut y lire : Yoruba d'oyo. D'un point de vue didactique et

¹ Ce que Raouf Mawa appelle ethnie est considéré dans cet article comme synonyme de communauté linguistique.

² L'ethnie Nago représente pour nous la communauté linguistique yoruba et les parties apparentées.

pédagogique, il est impérieux pour le conteur de contrôler les besoins du peuple, du public. Il est un coach ou un guide qui doit aider l'être humain surtout l'enfant à sélectionner les besoins positifs nécessaires au progrès réel de la personne. L'enfant a surtout besoin d'une formation morale.

La morale permet à l'être humain d'éviter les choses ignobles de la vie et d'affronter les difficultés de la vie pour construire sa personnalité et pour reconstruire positivement le monde.

En guise d'exemples, nous pouvons citer quelques leçons de morale tirées de l'ouvrage le dilemme d'Abdou Tidjani Serpos :

1. « C'est au jour du malheur que l'on connaît les vrais amis », dans le conte intitulé *le dilemme* ;
2. « Le courage est indispensable à l'homme dans les épreuves de la vie », dans le conte intitulé *le démon de minuit* ;
3. « Tout se paie ici bas, qui tue par l'épée, périt par l'épée, Qui sème le vent récolte la tempête ; Toutes les actions de l'homme qu'elles soient bonnes ou mauvaises, entraînent respectivement des conséquences positives ou négatives », dans le conte intitulé *Justice divine* ;
4. « Un homme ne peut s'empêcher d'avoir des amis. Cependant, il doit se méfier et faire l'effort de distinguer les bons des mauvais », dans le conte intitulé *les trois amis* ;
5. « L'homme est toujours insatisfait car son âme est insatiable. Il n'est satisfait qu'à la mort ... Evitons les ambitions démesurées qui peuvent conduire au désastre. Sachons nous contenter de ce qu'on possède », dans le conte intitulé *le Sac*.

Conclusion

On peut construire l'unité nationale, l'unité continentale de l'Afrique, l'unité mondiale de l'espèce humaine grâce à la tradition de conte. La didactique des contes africains peut engendrer une connexion systématique entre cultures africaines, francophones, anglophones, sinophones, et autres. La nature morphologique et la fonctionnalité du conte africain montrent qu'il est universel par sa dynamique interculturelle et morale.

Bibliographie

- BOGNIAHO A. (2011), *Méthodologie de la recherche en littérature africaine orale* », Voix et voies nouvelles de la littérature béninoise, les Editions des Diasporas
- CALAME- GRIAULE G. (1963), *L'art de la parole dans les cultures africaines* in présence Africaine, N° 47, trimestre 3
- DADIE B.B (1970), *Le pagne noir* collection « contes Africains, Paris présence Africaine,
- DIOP B. (2010), *les contes d'Amadou koumba*, collection « contes Africains », Paris, Présence Africaine, CPI/ Bussièrès
- EQUILBECQ F.V (1972), *Contes populaires d'Afrique Occidentale, précédé d'un Essai sur la littérature merveilleuse des Noirs*, G.P. Paris, Maisonneure et Larousse
- FORESTIER G. (1993), *Introduction à l'analyse des textes classiques Eléments de rhétorique du XVII siècle*, Paris, Nathan-Université.
- GREIMAS A.J (1966), *Sémantique structurale*, Paris Larousse
- GREIMAS A.J (1970), *du sens*, Paris Seuil
- HOUNGBEDJI D. et ZOHOUN D.N (2002), *le passeport des Francophones*, Cotonou, Hachette Multimédia
- KPOGODO B.H., (2008), *Comprendre un patrimoine universel*, Langage et devenir (revue CBRST) N° 12
- KPOGODO B.H, (2011), *morphologie et fonctionnalité du conte africain*, Cotonou, Editions plumes soleil
- LALANDE A. (1926/2006), *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, Paris, PUF,
- MAMA R., (2014) *pourquoi les singes vivent dans les arbres et autres contes du Bénin*, SM Publications.
- MARTINEZ P. (1996/2012), *La Didactique des langues Etrangères*, PUF, Collection Que sais-je ?

NIANE D.T (1960.), *Soundjata ou l'épopée mandingue*, Paris, Présence Africaine
PROPP V (1893), *Morphologie du conte*, collections Points poétique, Paris Seuil
SERPOS A.T. (1955/1983), *Le dilemme*, Afrique en en guerre